

LE BOSPHERE

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURIER.

REDACTION-ADMINISTRATION

Galata, Inayet Han

6-7-9 et 10

(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

1722

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople Ltq. 7

Province Frs. 8

Etranger Frs. 80

Six mois

Constantinople Ltq. 4

Province Frs. 4 50

Etranger Frs. 40

AIMEZ QU'ON VOUS CRITIQUE...

Il paraît que dans mon article de dimanche: Je réponds à un Turc! Je fus un peu trop sévère, sinon dans la pensée, du moins dans l'expression. Un ami, un collaborateur immédiat, un Français, m'a dit: « Vous avez été dur. Vous avez blessé jusqu'au cœur beaucoup de Turcs. Ah! vous n'avez pas la touche légère! » Je viens donc de me relire très attentivement avec le souci de corriger, d'atténuer, d'effacer, au besoin, les mots qui seraient injustes, ou qui auraient dépassé la mesure.

Eh bien, je ne trouve pas à me blâmer, à me repentir, à faire amende honorable. Oui, je ne comprends pas. Je demande qu'on éclaire ma lanterne et qu'on me montre la vérité que je ne sais pas voir. Oui ou non, y eut-il des en Turquie? Oui ou non, y faut-il les condamner sans pitié et les proscrire à tout jamais? Toute la question est là. Le reste, c'est de la grande, de la fine, de la haute politique, et ceci ne m'intéresse plus.

Regardons les choses bien en face. Où sommes-nous? où vivons-nous? dans un pays qui fut morcelé, déchiqueté, démembré, On amputait tantôt un bras, tantôt une jambe;

Pourquoi? faut-il rappeler l'histoire des interventions européennes qui toutes furent provoquées par les désordres intérieurs? Oh! je n'ignore pas que la plupart de ces interventions ne furent pas désintéressées.

C'est entendu, mais l'Europe n'eût pas eu le droit de s'immiscer dans les affaires turques si l'empire n'avait pas connu des abus intolérables et des tueries sanglantes.

Les Turcs qui aiment vraiment leur pays et qui veulent travailler à sa grandeur et à sa prospérité ont pour obligation étroite d'instruire la nation sur les fautes du passé, de lui éviter les écueils du présent et de lui tracer la route de l'avenir. Lui cacher la lumière parce qu'elle blesserait ses yeux, c'est la maintenir dans une ignorance funeste. Et il ne faut pas se contenter de soulever le voile, il faut le déchirer tout entier, de haut en bas. Que les rayons pénètrent à flots dans tous les coins des consciences. On souffre cruellement de contempler ses propres hideurs. Mais le fer rouge que l'on promène sur les plaies les brûle et les assainit. Et le pardon vient, qui régénère comme une sève puissante.

Le poète a raison. Il faut fuir les flatteurs comme la peste. Nous devons aimer ceux qui nous critiquent, nous devons nous méfier de ceux qui nous louent. Dans ce journal, nous n'avons pas d'autre programme que la recherche du bien. Nous avons assumé, nous nous en rendons compte, une tâche des plus lourdes, un rôle qui écrasera peut-être nos faibles épaules. Nous préférons que musulmans, chrétiens et juifs, orientaux et occidentaux qui sont appelés à vivre ici côte à côte doivent chercher sans se lasser une formule d'apaisement. Et l'exemple doit venir de ceux qui ont le pouvoir. Quoi qu'il arrive

dans ce pays, le mérite ou la faute en remonteront toujours aux Turcs qui sont les maîtres. Donc, c'est leur manière de gouverner qui doit être amendée en premier lieu. Vous ne trouverez pas en Amérique ou en Europe un seul homme qui ne pose comme une sorte de prémisses que le régime ottoman est pourri. Le problème est celui-ci: faut-il laisser tomber l'arbre? vaut-il mieux au contraire élaguer les mauvaises branches et préserver les racines?

Je demandais hier à un avocat grec qui a des idées très larges et que n'a-veugle aucun nationalisme outrancier.

— Que pensez-vous du peuple turc?

— Le paysan d'Anatolie est honnête, bon, hospitalier.

— Pourquoi massacre-t-il?

— Parce qu'on le pousse et qu'on l'excite.

— Tuerait-il des chrétiens de lui-même, de son propre mouvement?

— Non. Il faut qu'on souffre sur son fanatisme religieux. Jamais il ne prendrait le couteau ou le poignard si on ne lui intimait pour ainsi dire l'ordre de tuer des gâours. En temps ordinaire, lorsque des agitateurs ne viennent pas remuer, troubler sa foi islamique, pour des desseins inavouables, c'est l'homme le plus tranquille, le plus aimable, et le plus serviable. Dans l'intérieur il vit en très bonne harmonie avec le chrétien.

Que de fois ai-je entendu affirmer par des Européens de Constantinople, de Smyrne ou de Salonique que les Turcs sont les plus sûrs gardiens? Ce sont des cerbères qui se feront hacher en morceaux plutôt que de toucher ou de laisser toucher aux coffres-forts qui leur ont été confiés. Ceci est, je crois, l'opinion unanime.

Or le peuple, c'est la moelle d'un pays. Sur ce fondement on peut bâtir de grandes choses. Les dirigeants sont-ils capables de s'en servir? Aperçoivent-ils réellement les causes qui ont amené l'empire au bord du gouffre? Et s'ils les aperçoivent pourquoi ne chercheraient-ils pas à les faire disparaître? Ah! ne se lèvera-t-il pas de leur rang un Javénal qui fouaillera jusqu'au sang les prévaricateurs, les concussionnaires

N'enfermez pas la justice dans un Messieurs les Turcs, permettez-lui de voir le jour, ouvrez-lui toutes grandes les portes de la liberté. Laissez pénétrer dans votre maison de larges courants qui balayeront les miasmes et donneront une force nouvelle à vos poumons. Que si vous n'êtes pas capables d'entendre la vérité parce qu'elle vous blesse, oh! alors, ne parlons plus de l'avenir de votre race, renoncez au salut, dites un adieu éternel à tous vos rêves.

Tout en poursuivant la chimère, il leur arrive parfois de trouver des éclairs de raison.

MICHEL PAILLARÈS.

P. S. — J'avais remis cet article à la composition lorsqu'on est venu me mettre sous mes yeux une réplique signée: Alaeddine Haïdar, et publiée par notre confrère l'Entente. Je m'expliquerai demain.

LES MATINALES

La folie du jeu

Un jeune homme turc d'excellente famille s'est tiré, l'autre soir, une balle dans la tête, à quelques pas d'une maison de jeu où il venait de perdre au bacara la jolie somme de 10.000 livres, une petite fortune même par ce temps de vie chère où les grosses fortunes courent les rues à en croire ceux qui ne savent pas ce que c'est.

N'allez pas croire que ce pont malheureux s'est tué par désespoir de n'avoir pas les moyens de payer une telle somme. Car il n'avait rien emprunté à personne. Il avait en poche ce montant qui provenait d'un héritage encaissé le jour même. Sans être superstitieux on ne peut s'empêcher de trouver que pour aboutir, en quelques heures, à cette tragique déchéance, cette faveur de la fortune n'était pas exempte de maléfice. On m'assure que jusqu'au bout, ce bey mal pensant a tenu stoïquement tête à la guigne et fait bonne contenance en face du râteau impitoyable qui balayait ses « faïts ». Que de fois il lui a fallu mettre la main à la poche avant d'en retirer les derniers billets représentant ses suprêmes espérances!

Le jeu quand il devient le plus coûteux des vices, et le plus attrayant à la fois puisqu'il entretient chez ses fervents le culte de la « chance », l'illusion perpétuelle du gain, transporte les joueurs, quand ils ont des cartes en main, dans un monde spécial où le rêve, l'ivresse et la folie s'emparent d'eux. Et c'en est fait alors de la raison, qui a été donnée aux hommes, dit-on, pour les différencier des quadrupèdes et pour leur permettre de blâmer chez autrui les passions immorales.

S'il avait un peu raisonné, le jeune homme dont l'existence nous fut révélée par le fait-divers relatant sa mort, ne serait pas d'abord allé au jeu avec toute sa fortune dans les poches, il n'aurait pas, ensuite, mis fin à ses jours parce que ce jeu ne constitue jamais une réparation.

Il ne constitue pas davantage une leçon pour les autres, lesquels, perdants ou gagnants, aiment d'ordinaire à voir dans le jeu plus de raisons d'espérer en la vie que des raisons de s'en évader.

VIDI

AUTOUR DES ELECTIONS

Au Congrès National

Les délégués des partis se sont encore réunis hier, au siège du Congrès National pour s'occuper de différentes questions se rapportant à la campagne électorale.

De son côté, la commission de contrôle s'est réunie à la préfecture de la ville. Elle a dressé la liste des deux cent vingt huit fonctionnaires qui seront préposés à la garde des urnes.

La Liste du Club Circassien

Le Club Circassien dont le président est Ahmed Fevzi pacha, ancien commandant militaire de Constantinople, a décidé de participer aux élections. Sur la liste des candidats nous relevons les noms suivants: Constantinople: Prince Sabaheddine, Ahmed Abouk pacha, Tahir Haïreddin bey.

Ismid: Atta Réouf bey, Ingénieur agronome et Essad Foudad bey, fils du maréchal Foudad Pacha.

Balikesir: Hadji Ahmed effendi, Orhan bey et Omer Hikmet bey.

Sinope: Zeki bey.

Brousse: Le commandant Bekir Sami bey et Hassan Fechim effendi.

Adana: Mahmoud Sadik bey, président de l'Association de la Presse.

Samsoun: Kiazim bey.

Koniah: Dr. Mourad bey et Suleyman effendi.

Divers

Le ministère de l'Intérieur ayant appris que quelques gouverneurs se portaient candidats à la députation dans les contrées qu'ils administrent, a décidé de ne pas autoriser ces candidatures, à moins que ces gouverneurs n'aient, au préalable remis leur démission.

Le ministère de l'Intérieur, par circulaire, recommande aux gouverneurs généraux, mutessaris et caïmakams de veiller à ce que les personnes qui ont égaré leurs actes de naissance, en recevant un duplicata au plus tôt afin qu'elles puissent voter, étant donné que tout électeur, au moment de déposer son bulletin, doit présenter cet acte.

Déclarations du ministre des affaires étrangères

Moustafa Réchid pacha, ministre des affaires étrangères, a fait au Tasviri-Efkâr les déclarations suivantes:

Vous savez fort bien que la question qui sera discutée à la Conférence est la grande question d'Orient. Les puissances font preuve de bonne volonté en vue de lui donner une solution au moment plus tôt. Néanmoins, il est fort probable que les questions touchant nos destinées ne seront discutées qu'après le règlement de certains points de détail. Par conséquent les bruits relatifs à notre prochaine invitation à la Conférence sont prématurés. Dans tous les pays civilisés, il est d'usage d'appuyer le gouvernement en ce qui concerne les questions étrangères et d'avoir en lui pleine confiance. Or ici, la presse, en s'occupant plus que de raison de la politique extérieure du gouvernement, entrave son action. Le gouvernement est conscient de sa tâche. La question des élections dans les vilayets entre dans cette catégorie de faits. Je vous assure que nous travaillons dans la mesure du possible et que rien n'est négligé. Soyez persuadés que notre but est de sauver en même que l'indépendance de l'empire ottoman, son intégrité. Ce n'est pas là un simple espoir.

Interview de Moustafa pacha président du Comité de relèvement des Kurdes

Moustafa pacha, ex-membre de la cour martiale extraordinaire et président du comité de relèvement des Kurdes, a fait au Joghovurti-Tchân les déclarations suivantes:

— Quelle sera l'attitude des Kurdes dans les élections?

— Les Kurdes ont décidé de n'y pas participer, car dans les circonstances actuelles, des élections libres ne sont pas possibles.

— Comment expliquez-vous les atrocités commises par les Kurdes au cours des déportations arméniennes?

— Le peuple kurde, en général, est ignorant et excitable. On lui fit croire que les Arméniens projetaient de l'anéantir, qu'ils en voulaient à sa religion, à ses biens, etc. Il ajouta foi à ces assertions. Mais, d'autre part, il ne faut pas oublier qu'il y eut des tribus kurdes qui sauvèrent de nombreux Arméniens et les abritèrent encore dans la région d'Erbil et de Bache-Kalé.

— Si un mouvement kurde ne fut pas organisé contre Moustafa Kémal, comment expliquer alors la mission confiée à Galib bey, vali de Harput?

— Adil bey, ministre de l'Intérieur dans le cabinet Férid pacha, avait envoyé à Galib bey une dépêche chiffrée où il lui enjoignait de recruter des gendarmes parmi les Kurdes et de marcher sur Sivas. Des fonctionnaires unionistes communiquèrent à Moustafa Kémal cette dépêche qui, de cette façon ne parvint pas à Galib bey. Le texte, dénaturé, fut publié dans le journal Idarî-Milli paraissant à Sivas. Pas un Kurde ne s'engagea comme gendarme.

— Quelle est, au sujet de la question arménienne, l'opinion de votre comité?

— La question arménienne a un caractère international. Nous accepterons la décision de la Conférence de Paris.

— Quelles sont les aspirations nationales des Kurdes et sous quelle forme ont-elles été soumises à la Conférence?

— Les Kurdes sont un peuple aussi ancien que les Arméniens, et le Kurdistan est indiqué par toutes les cartes géographiques.

Nous désirons vivre comme un peuple, libre et nos désirs ont été exprimés sur cette base aussi bien aux hauts-commissaires qu'à la Conférence.

Arménie et Géorgie

Le représentant diplomatique des Etats-Unis à Tiflis a fait des démarches auprès du gouvernement géorgien, afin que les marchandises envoyées à Erivan par les Arméniens d'Amérique passent librement à travers la Géorgie.

A la suite de ces démarches, les produits pharmaceutiques se trouvant à Tiflis et destinés à l'Arménie ont été expédiés à Erivan.

LA POLITIQUE

censuré

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

La télépathie

La communication des âmes. — Pressentiments et visions. — L'organisme humain et ses radiations. — Les influences nerveuses. — Les rayons N. — La propagation des rayons N par les fils métalliques.

L'Océan vous sépare de l'être aimé. La pensée de l'absent qui ne vous abandonne jamais tout à fait répand une teinte de mélancolie sur la trame de vos actes quotidiens. Parfois, cependant, l'image devient plus nette, le regret plus cuisant. Presque toujours, la recrudescence du souvenir annonce quelque nouvelle ou présage un retour prochain. Vous flânez dans la rue une force intime vous oblige à vous retourner; vous vous retrouvez en face d'un ami dont la pensée vient de vous envahir. Qui n'a ressenti les mornes angoisses de l'attente? Pendant de longues heures et d'éternelles minutes, l'âme court au-devant de la personne attendue; elle ne rencontre rien. Tout à coup, l'image de l'être espéré apparaît! Il est encore lointain, mais il approche; la porte s'ouvre, le voilà!

Les dictons populaires attestent la véracité de ces observations intimes: « Les oreilles ont dû vous tinter; nous avons parlé de vous hier soir. » Ou bien le proverbe: « Quand on parle du loup, on en voit la queue! »

Donc, c'est un fait cent fois vérifié que les pensées se joignent à travers l'espace, que les cœurs s'entreignent à distance, que l'absence matérielle n'interrompt pas les mystérieux entretiens des âmes.

Ces phénomènes, qui relèvent de la télépathie inconsciente, n'avaient pas encore reçu d'explication scientifique. Les sceptiques disaient: « Pures coïncidences! » Mais quand les coïncidences sont tellement fréquentes, quand chacun en a remarqué mille fois la répétition, le hasard n'explique rien. Il faut bien chercher alors une relation de cause à effet.

Les mystiques imaginent que les âmes ont la faculté de vagabonder hors des corps, qu'elles possèdent des sens immatériels, affranchis des lois de l'espace et du temps. Mais comment peuvent-elles se détacher ainsi des corps sans cesser de les animer? Or, ces unions sympathiques de pensée s'opèrent dans l'état de veille, sans extase, sans catalepsie, sans que le cours ordinaire de la vie soit interrompu.

Supposons, au contraire, que le corps humain, comme tant d'autres substances, soit doué d'une puissance radioactive spontanée, qu'il soit lui-même une source de vibrations capables de produire instantanément, à travers un milieu infiniment subtil, des vibrations induites dans le système nerveux de l'être sympathique, tout devient clair, ou du moins explicable.

Il n'est plus besoin de recourir au hasard des sceptiques ou aux hypothèses invérifiables, sinon absurdes des mystiques.

La télépathie devient un phénomène naturel, qui peut être soumis, comme toutes les autres lois physiques, à l'observation et à l'expérience. Or, en 1904, M. d'Arsonval, professeur de médecine au Collège de France, annonçait que MM. Charpentier et Blondlot avaient pu enregistrer les radiations lumineuses du corps humain.

Ces deux savants français s'étaient rendu compte que notre organisme émet de véritables rayons qui s'échappent des cellules nerveuses et leur ont donné le nom de rayons N. Ils sont parvenus à imprimer chimiquement, à mesurer, à rendre visibles à l'œil nu ces effluves. Ils ont trouvé que ces rayons exerçaient une action particulière sur le platinocyanure de baryum, l'élément dans l'obscurité; ils ont constaté encore que les contractions musculaires ou la surexcitation nerveuse augmentent leur puissance, puissance qui se traduit sur la fluorescence de la plaque enregistreuse par des lueurs plus vives; en un mot ils sont arrivés à cette conclusion: « L'homme est un vaste

réservoir de forces inconnues qui agissent chimiquement à distance.

Bien plus ces rayons peuvent être transmis par un fil quelconque et cette transmission est particulièrement nette avec des fils métalliques tels que le cuivre et l'argent. Une mince plaque de cuivre de 1 ou 2 centimètres de diamètre communique par un fil de cuivre de forme quelconque avec l'objet d'épreuve phosphorescent, qui peut être constitué par un morceau de carton noir enduit d'un mélange de sulfure de calcium et de collodion. Cet écran est fixé à demeure dans un coin d'une pièce obscure.

Dans de nouvelles expériences M. Charpentier a montré qu'il y avait avantage à remplacer la petite plaque de cuivre exploratrice par une plaque enduite de sulfure de calcium phosphorescent. Si l'on augmente par un procédé quelconque la phosphorescence de ce sulfure, une action transmise par le fil au sulfure placé à l'autre bout, il faut un certain nombre de secondes pour que l'effet se produise et la durée nécessaire pour la transmission augmente avec la longueur du fil.

Ainsi donc, grâce aux patientes recherches de MM. Charpentier et Blondlot, l'émanation psychique ou nerveuse de l'organisme humain apparaît aujourd'hui, clairement et distinctement. Depuis longtemps, de nombreux occultistes prétendent qu'il y avait « dans l'être supérieur organisé, un fluide vital capable de s'extérioriser ». Ils voyaient dans une pièce doucement éclairée sortir de l'extrémité de chaque doigt de personnes sensibles, une sorte de faible courant semblable à de l'air chaud mobile. Certains malades en état d'hypnose avaient même dessiné les irradiations humaines qu'ils prétendaient avoir vues. Le colonel de Rochas était arrivé à montrer que, des doigts pouvaient fort bien s'échapper des irradiations et qu'autour du front pouvait apparaître une auréole radieuse comme celle des saints.

Mais ce n'était là, de la part du colonel de Rochas, et de ses confrères en occultisme, qu'une sorte de divination que des gens pondérés et de sens rassis traitaient de purement imaginative. Voici qu'aujourd'hui, grâce aux beaux travaux qui font le plus grand honneur à MM. Charpentier et Blondlot, l'émanation humaine apparaît nettement. La matière enregistrée chimiquement, on la peut voir on la peut mesurer. Le naturel a remplacé le surnaturel.

Ainsi donc, chaque jour, la science pénètre plus avant dans les domaines de l'au-delà; chaque jour aussi se déchire un peu pour elle la voile impénétrable qui cache jalousement le mystère de la vie.

Léon Isoard.

DICTATURE EN ARMÉNIE

La dictature militaire a été établie dans la république arménienne du Caucase. L'autorité instituée possède des pouvoirs illimités. D'elle seule relèveront toutes les questions se rapportant à la défense nationale et même toutes les autorités civiles.

La commission dictatoriale est mixte. Des Arméniens de Turquie en font également partie.

La question du combustible

L'hiver approche; demain, peut-être la neige commencera à tomber sans que la question du combustible ait reçu la moindre solution. Le public qui, durant les années de guerre, était exposé à toutes sortes de préjudices par suite de la pénurie et de la cherté du bois et du charbon est exposé, cette année encore, aux pires désagréments.

Le *Sabah* s'est livré à ce sujet, à une petite enquête qui n'a rien laissé entrevoir de favorable. Jeudi dernier la commission économique a tenu une réunion sous la présidence du grand-vézir sans qu'aucune décision ait été prise sur cette importante question. Plusieurs membres ont proposé d'en charger la préfecture de la ville mais Djémal pacha n'a voulu rien entendre faute de ressources et de moyens de communications. Le crédit national ottoman, pressenti pour une avance de fonds aurait exigé de telles garanties que ce projet a dû être abandonné. La commission se réunira, sans doute, plusieurs fois encore avant que l'affaire ne soit définitivement classée.

D'ailleurs il est assez étrange de commencer à se préoccuper du combustible à la fin de l'automne. Le directeur du crédit national avait déclaré, il y a une dizaine de jours, à un journal turc, que la saison était déjà fort avancée et que dans le cas même où quelque décision serait prise, celle-ci serait condamnée à rester sans effet par suite des intempéries qui ne tarderaient pas à se faire sentir.

C'est une charmante saison en perspective. Plusieurs entrepreneurs ont fait à la commission du ravitaillement des offres en vue du transport de combustible pour les besoins de la capitale. La commission, après avoir examiné ces offres, fera connaître son avis aux intéressés.

ECHOS ET NOUVELLES

Au Palais

Le grand-vézir s'est rendu au palais où il a été reçu en audience prolongée par le Sultan.

A la Sublime Porte

Le conseil des ministres s'est réuni hier sous la présidence du grand-vézir et a délibéré sur la situation. Le conseil des ministres a fixé l'indemnité et les frais de voyage à être alloués aux membres de deux missions qui se rendront en Anatolie. Les ministres ont également approuvé les instructions à donner aux membres de ces missions. Le conseil a délibéré en outre sur les dépêches parvenues de l'intérieur et tout spécialement de Smyrne et a recommandé au ministre des affaires étrangères de porter à la connaissance des Hauts-Commissaires de l'Entente le contenu de ces télégrammes.

La commission chargée de la réorganisation des services du ministère des affaires étrangères s'est réunie hier sous la présidence du Mustéchar Ismail Djémani bey.

La commission de la paix s'est réunie sous la présidence de Tefvik pacha. Les rapports soumis par la section financière ont été l'objet d'un examen approfondi.

La fête italienne

A l'occasion de l'anniversaire de la victoire italienne *Vittorio Veneto* (percement du front autrichien par l'armée du général Diaz) tous les navires de guerre ancrés dans le port ainsi que les établissements italiens étaient pavés.

A 11 heures S. E. M. Meissa, Haut-Commissaire d'Italie a reçu les félicitations de la colonie et celles des autorités militaires italiennes. Le Haut-Commissaire a prononcé une allocution patriotique. M. Rosario a présenté les félicitations de la colonie en un discours vivement applaudi.

A 6 heures une réception a eu lieu dans le local de la Società operaia. De nombreux discours ont été prononcés.

Légation de Pologne

La mission polonaise a fait choix d'un conak à Nisantache pour y installer ses services.

Ministère de la Guerre

Les services qui s'occupaient au ministère de la guerre du recrutement et du licenciement des soldats ont été rattachés à l'état-major général.

Hilmi Pacha, directeur de cette section est nommé à la présidence de la commission d'enquête pour les abus, en remplacement de Hafri pacha qui est mis hors cadres.

Où se trouve Enver ?

Le Ministre de l'Intérieur ayant été informé que l'ex-ministre de la guerre, Enver, se trouvait à Sivas a demandé télégraphiquement des renseignements à ce sujet au vali de Sivas. Celui-ci dans sa dépêche responsive dit que la nouvelle est controuvée.

Avance aux ministères

Le projet de la loi autorisant le Malié à consentir une avance jusqu'à concurrence de Ltq. 50.000 aux différents Ministères pour leurs besoins les plus urgents, a été soumis à la sanction Impériale.

Les nouveaux gouverneurs généraux

La nomination de Djémal Bey, ancien vali de Konia, au poste de gouverneur général d'Adana, a été sanctionnée par l'radé Impériale.

Mariage

Nous avons le plaisir d'annoncer le mariage qui sera célébré demain à St. Antoine de Mlle Céline Girard la charmante fille de notre excellent compatriote M. Ernest Girard, président de la Chambre de Commerce française avec M. François Bériziat, décoré de la Croix de Guerre.

Nous présentons à M. et Mme Girard ainsi qu'à M. Bériziat nos félicitations et nos vœux.

Une conférence à l'Union Française

La Section de Constantinople de la Société de Géographie commerciale de Paris dont notre collaborateur M. L. Isoard est président, a l'honneur d'informer Messieurs les Sociétaires et Messieurs les officiers de terre et de mer que le premier déjeuner de la saison d'hiver aura lieu le dimanche 9 novembre 1919 à midi et demie, à l'Union Française.

La causerie habituelle sera faite sur l'Amérique par M. le Colonel Azan.

Prière de se faire inscrire chez M. Mitzi, gérant de l'Union Française. La liste des inscriptions sera définitivement close le vendredi soir 7 novembre.

Prix du déjeuner 1 Ltq.

En quelques lignes...

— Le ministère de la guerre a décidé de supprimer le paiement de la solde aux officiers se trouvant en Europe et qui ne seraient pas retournés en Turquie après la conclusion de l'armistice.

— L'envoi des étudiants ottomans en Suisse n'aura lieu qu'après la signature de la paix.

— Un incendie s'est déclaré hier matin, vers 5 h. dans un immeuble en pierre, sis rue Adji mouslouk à Stamboul et appartenant à la direction des biens domaniaux. Il a été aussitôt éteint.

— La cour martiale du ravitaillement a tenu, hier, une séance, au cours de laquelle elle a examiné les dossiers de plusieurs fournisseurs de notre ville.

— Le vali de Trébizonde a rendu, hier, visite au ministre de la guerre Djémal pacha.

— Sait pacha, commandant de la place, a passé en revue hier matin les troupes casernées dans les environs de Sultan Ahmed, de Saint-Sophie et du Musée.

— Selon le *Terdjuman*, la préfecture de la ville songerait à défendre aux marchands ambulants de circuler dans certains quartiers de la capitale.

— Selon une dépêche parvenue à l'ambassade des Etats-Unis, le colonel américain Haskell, haut-commissaire en Arménie, aurait quitté Paris se rendant à Constantinople.

— Le gouvernement géorgien a interdit la circulation des roubles Kerensky dans toute la Géorgie.

— Un train des marchandises parti de Constantinople est entré en collision avec un train venant de Konia à un kilomètre à l'ouest de la station d'Ismidt. Aucune perte humaine à déplorer.

— Une mahonne chargée de pétrole a pris feu avant-hier soir au large de la tour de Léandre. Des mesures rapides ont empêché l'incendie de se communiquer aux navires ancrés dans le port.

— Le général japonais Tsomado a quitté hier notre ville.

— M. Pappakosta délégué spécial de Roumanie a fait avant-hier visite au Locum-Tenens du patriarcat oecuménique.

— Djémal bey, directeur général des mines au ministère du commerce et de l'agriculture; Djémal bey, ex-gouverneur de Batoum, et Schredine bey, sont nommés membres de la commission auxiliaire de la paix.

— La direction de la lutte contre la vie chère a étudié la question de fixer les prix des denrées alimentaires qui subissent des fluctuations continuelles.

— Le 17^{me} corps d'armée est supprimé.

— Les lieutenants-colonels Munib et Hussein Husni bey, récemment renvoyés de captivité, ont été nommés adjoints au gouverneur militaire de Constantinople.

— Le projet de loi relatif au ravitaillement subirait quelques modifications.

— La faculté des lettres élira un président, en remplacement du Dr Riza Tefvik bey.

— Le conseil d'administration du *Chirkel* tiendra aujourd'hui une assemblée générale au cours de laquelle sera examinée la question de la majoration du prix des billets.

— La motrice No 51 conduite par le wamann Osman, a renversé et blessé, à Galata, le nommé Mosco.

— Zuhdi bey, inspecteur administratif a été nommé directeur de l'asile des pauvres.

A propos de la dépêche du Milli-Congrès

Le rédacteur du *Yeni-Gune* s'est entretenu avec le Dr Essad pacha, président du Congrès national, au sujet de la dépêche adressée par ce dernier au Comité représentatif de Sivas.

Le *Yeni-Gune* s'exprime ainsi :

« Ayant vu le Dr Essad pacha, nous attirâmes son attention sur les points faibles de la dépêche. Essad pacha répéta que celle-ci avait été adressée avec des intentions très pures. Mais devant nos explications il finit par déclarer que, dans la hâte de la rédaction, quelques mots susceptibles de donner lieu à des malentendus ont bien pu échapper. Or cela ne saurait être toléré dans des questions aussi vitales et de la part d'une assemblée comme le Congrès national.

LA PESTE

Un cas de peste pulmonaire

Le danger va en augmentant. Un petit enfant nommé Mico a présenté des symptômes de peste pulmonaire. On sait que c'est là un des aspects les plus terribles et les plus meurtriers de cette maladie. Le petit Mico, a succombé, en effet, hier matin.

Le nommé Hassan bin Ali, arrivé de Samsoun il y a une huitaine de jours était descendu à l'hôtel de Rodosto sis à Top Hané, vis à vis l'administration du Serir Séf. S'étant subitement senti indisposé il fut transféré à l'hôpital Hamidié à C. ichi où l'on constata qu'il était atteint de la peste. L'hôtel a été aussitôt isolé et les effets du malade envoyés à la désinfection.

Un autre pestiféré, le portefaix Eumer bin Edhem habitant une chambre au dessus du restaurant d'Abdullah agha, sis également dans les parages de Top-Hané, vient de mourir à l'hôpital où il avait été transféré.

FANTASIE

IMPRESSIONS D'UN ETRANGER

Voulez-vous voir des gens franchement amusants? Allez un jour au Grand-Bazar de Stamboul dans le quartier des marchands de broderies. Si vous avez l'intention de faire quelque achat, c'est bien, entrez dans une boutique et faites votre choix. En étant très intelligent et très malin, vous réussirez à ne vous faire voler que cinquante pour cent sur la valeur réelle de l'objet choisi. Mais si vous ne voulez rien acheter, et tous ne désirent que traverser le bazar, alors marchez comme la foudre, sans regarder à gauche ni à droite. Car si vous avez le malheur de jeter un regard sur une broderie, un vase, un tapis exposés à la vitrine, vous êtes perdu.

Aussitôt vous êtes interpellé, happé, enlevé et introduit de force dans une boutique étroite et sombre, où, profitant de l'étonnement que vous a causé la surprise, six paires d'yeux inquiétants se braquent sur vous comme pour vous hypnotiser, douze bras se mettent à gesticuler frénétiquement, et un flot de paroles vous inonde en grec, en turc, en arménien, en français, en anglais.

Impressionné et ahuri, pour répondre aux offres tumultueuses qui assaillent vos oreilles égarées, vous articulez timidement : « Broderie turque ».

« Certainement, effendi, nous en avons. Nous en avons des meilleures espèces. Voyez ça ! tout soie : garanti turc. Vous ne trouvez pas meilleur autre part ».

Les employés s'empressent, les piles dégingolées des étagères, s'ouvrent les unes après les autres. Bientôt la petite boutique, encombrée d'étoffes qui sentent le tabac et la vieille poussière, est mise sens dessus dessous pour vous. Et les broderies, vertigineusement, défilent sous vos yeux. Vos ravisseurs vous forcent d'admirer la pureté de la soie, la richesse de la couleur, l'originalité du dessin.

Enfin si, ayant réussi à écarter toute la camelote moderne qui encombre le bazar à l'usage des Anglais et des Américains et qu'on fait miroiter à vos yeux comme d'authentiques antiquités, vous avez trouvé quelque chose qui soit de votre goût, alors commence l'épique question du prix.

Le mercanti entre les mains de qui vous êtes tombé, vous lance, sans sourcil, les prix les plus extravagants. Par exemple : « cinq livres » ou « dix livres ! » pour un objet que vous finirez par obtenir pour deux livres. Si vous a bien jugé, vous vous excitez. Sinon, je vous conseille de riposter immédiatement : « une livre ! » et de faire mine de partir. L'effet produit est magique : Ce sont des protestations, des exclamations, des suffocations. « Comment ! Effendi ! Vous vous moquez ! Mais dix livres, c'est pour rien. C'est un cadeau. Nous y perdons même. Comment pouvez-vous dire, vous, un connaisseur ! Tenez, prenez plutôt. Nous vous donnons : ne payez pas, c'est mieux ».

Et on vous fourre l'objet entre les mains, on vous force à le prendre, pour bien prouver que c'est un cadeau.

Vous discutez, vous marchandez : à grand-peine on accorde une baisse d'une demi-livre, puis encore d'une demi livre. Par faveur spéciale, parce que c'est vous. Evidemment. Vous voulez vous en aller. On vous en empêche, on vous retient par la manche, on veut absolument vous persuader, par tous les moyens. On vous flatte. Faites-vous une plaisanterie insipide ? Toute la boutique rit aux éclats. Votre canne tombe à terre : dix bras se précipitent pour la ramasser. Excédé, vous croyez vous en tirer en sortant. Pas du tout. Les employés vous poursuivent, vous rappellent, vous supplient de revenir. Vous entrez dans une autre boutique, ils y entrent après vous. Moustiques persévérants et impitoyables, ils vous suivent de boutique en boutique, sortent du bazar avec vous, toujours vous appelant, vous tirant.

Infatigables, ils vous poursuivraient je crois, jusqu'à votre restaurant, ju chez votre femme, s'ils n'apercevaient en route quelque autre truite sur qui jeter le hameçon.

Puis la même comédie recommence, et recommence encore, jusqu'au soir, tant que se montre à l'horizon la silhouette facilement reconnaissable d'un client candide et bonasse.

H. M.

NOUVELLES DE GRÈCE

Hommage aux soldats morts

On mande de Salonique que de grandes manifestations eurent lieu en Macédoine à l'occasion de la tournée du poète hellène Matsoukas. Le poète a déposé des couronnes de fleurs et de laurier sur la tombe des héros tombés lors de la lutte contre les comitadjis bulgares et durant les guerres balkaniques et générale.

La communauté musulmane de la Macédoine participa à ces manifestations en faveur des alliés et de Venizelos.

La Scène et l'Ecran

Programme du mercredi 5 Novembre

PERA

Ciné-Amphi — Les mousquetaires modernes.
» Luxembourg — Les Vampires (1ère série)
» Palace — Le mari de l'amie.
» Orientaux — La griffe.
» Eclair — La nouvelle aurore
» Américain — La fille de la nuit. (8 épisodes).

MODA-CADIKÉY

Théâtre Apollon. — Ames ennemies. — Ma femme est folle.

La tournée Madra

La seconde représentation de M. Madra, dont nous avons dit le triomphe dans *Othello* aura lieu, demain jeudi au théâtre des Variétés s'annonce comme un événement dramatique. La troupe de M. Madra représentera *Le Mariage de Venise* avec M. Madra dans le rôle de Shylock, une de ses plus retentissantes créations.

Les guichets sont ouverts.

Au Nouveau-Théâtre

Après demain, vendredi, la troupe d'opéra grecque Elli Afendaki fera ses débuts au Nouveau-Théâtre où elle avait déjà brillamment paru la saison dernière pour une série trop courte de représentations. Ce sont là, pour Péra, d'attrayantes soirées en perspective et l'on en saura gré à la nouvelle direction du Nouveau-Théâtre qui s'est promis d'ailleurs de nous réserver, cet hiver, bien des surprises artistiques.

Saluons de nos vœux la saison qui va s'ouvrir.

LA BOURSE

4 Novembre 1919

COURS DES FONDS ET VALEURS

fournis par la maison Nicolas A. Alipranti
Galata Havar Han, 37

Devises

	Ptrs.		Ptrs.
Livre Sterling...	335	20 Lires.....	167
20 Francs.....	132	Dollars.....	79 50
» Drachmes	269 3/4	20 Marks.....	68
» Leis.....	67 3/4	20 Couronnes	20 3/4
» Levass.....	40 3/4	B.I.O.....	136
Banknot. le ém.	106	Ltq. or.....	373 50

Emprunt Ottoman Ltqs. 25.50

Obligations

		Ltq.
Turc Unifié 4 o/o.		102
Lots Turcs.		41 60
Anatolie 1. 1 1/2 o/o.		19 60
» II »		18 60
» III »		19 50
Quais de Consople 4 o/o		27 50
Port Haidar-Pacha 5 o/o		21 60
Quais de Smyrne 4 o/o		
Eaux de Derskos 4 o/o		20
Eaux de Scutari 5 o/o		5 40
Tunnel 5 o/o		5 35
Tramways 5 o/o		
Lots Egypt. 1886 3 o/o.	Francs	1100
» 1903 3 »		795
» 1911 3 »		715
Lots Grecs 1880 3 »		1375
» 1904 2 1/2 »		13
» 1912 »		25

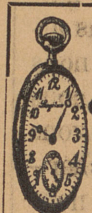
Actions

Anatolie	21	40
Banque Impér. Ottomane	31	50
Assurances Ottomane	5	75
Brasseries Réunies	37	50
» Jouissances	19	20
Ciments Arslan	17	10
» Eski-Hissar	17	50
Minoterie l'Union	10	
Droguerie Centrale	13	50
Eaux de Scutari	19	50
Eaux de Derskos,	37	50
Balia-Karadim	9	
Kassandra Priv.	8	
» Ord.	39	
Tramways de Consople	20	50
» Jouissances	13	50
Téléphones de Consople	95	
Commercial	95	
Laurium Grec	114	
Transvaal	84	
Chartered	42	
Régie des Tabacs	51	
Société d'Héracleée	41	
Stérea	2	20
Union Ciné-Théâtre		

A la bourse du 4, une légère reprise s'est manifestée sur les valeurs ottomanes, l'unifié s'est dressé à 102 (ouverture 101.50) et l'emprunt ottoman intérieur est légèrement monté à 25.50 contre 25 à la Bourse du 3.

Les Lots Turcs sont toujours en baisse à 11.60. Mais il faut constater que le papier-monnaie turc devient de jour en jour plus ferme; toutes les monnaies étrangères sont en baisse; la livre sterling cotée le matin à 337 baissait à 5 heures à 335; les francs, drachmes, leis et même les dollars ont suivi le même mouvement.

L'or se clôture en baisse à 373 1/2.



Longines
7 GRANDS PRIX
LA MEILLEURE MONTRE DU MONDE
Garantie 15 ans

En vente à Stamboul chez:
NACIB K. DIEZVEDJIAN et FILS (Grand-Bazar)
DJERAHIDIS & CAMBOUROGLOU
42, Sultan-Hamam
HANESSION FRÈRES, (60 Emin-Eunu)
AZIZIAN FRÈRES, (337 Grand-Rue de Péra)

Nos correspondants sont priés d'écrire sur un seul côté de la feuille.

DERNIÈRES NOUVELLES

Deux nouvelles

missions

Outre la mission d'Ahmed Fevzi pacha, partie pour inspecter le front d'Anatolie, deux autres missions sont en formation à l'état-major général. L'une de ces missions sera placée sous la présidence de Fevzi pacha, ex-chef de l'état-major général et ex-inspecteur du 2^e corps d'armée. Elle sera accompagnée d'un fonctionnaire du Chéikh-ul-Islamat, d'un fonctionnaire du ministère de la justice ainsi que de l'aide de camp de Fevzi pacha. Cette mission examinera la situation dans les vilayets orientaux, prendra contact avec les chefs du mouvement national et visitera entièrement les régions d'Erzeroum, Sivas, Diarbékir et Van.

En même temps, elle passera en inspection les troupes qui s'y trouvent. Fevzi pacha a touché hier ses frais de route et a reçu du ministère de la guerre toutes les instructions nécessaires. La mission partira lundi prochain par le bateau *Cham*, à destination de Samsoun d'où elle se rendra à Sivas.

L'autre mission qui est placée sous la présidence du sénateur Hourchid pacha, ex-ministre de la marine, visitera les régions d'Angora, Konia, Brousse et inspectera les 20^e et 19^e corps d'armée.

La date du départ de cette mission n'est pas encore fixée.

Le conseil des vilayets

Dans sa dernière séance, le conseil d'Etat a décidé de ne pas permettre aux chefs religieux des communautés qui n'ont pas reçu leur *berat* de siéger au conseil des vilayets.

Le maréchal Liman von Sanders

Une dépêche de Berlin annonce la mise en disponibilité du maréchal Liman von Sanders. Il touchera la pension réglementaire.

La ligne Eski-Chéhir-Angora

Le ministère des affaires étrangères s'est adressé aux Hauts-Commissaires de l'Entente pour la reprise du trafic sur la ligne Eski-Chéhir-Angora, interrompu depuis quelque temps. Le ministère des travaux publics aurait reçu les instructions y relatives.

Les arrestations

Il nous revient que le nombre des personnes arrêtées, ces derniers jours, s'élève à une cinquantaine.

T.S.F. AMÉRICAIN

France

Hommes d'affaires américains à Paris

Paris est rempli d'hommes d'affaires américains. Dans les hôtels on peut les rencontrer discutant la situation. M. Snow, un financier américain, donne une large publicité à ses rapports sur la situation en France, pour aplanir les difficultés que peuvent rencontrer ses compatriotes, qui viendront à Paris par centaines pendant les années qui vont suivre.

Russie

La Finlande et l'Entente

Aux dernières nouvelles, on apprend que l'Entente a réussi à obtenir contre la Russie le concours de la Finlande en lui promettant les îles d'Åland. Le gouvernement russe a fait de nombreuses promesses qui seront tenues après la défaite des bolchevistes.

Altitude de la Finlande

Le débat qui eut lieu à la Diète au sujet de l'intervention éventuelle des troupes finlandaises contre les bolchevistes n'a donné aucun résultat; puis la Diète adopta, comme conclusion à ce débat, une motion dans laquelle il est dit qu'en défendant son territoire contre le bolchevisme, et en l'empêchant de s'étendre en Europe, la Finlande prend ainsi part à la lutte contre le régime soviétiste. D'autre part il est dit du devoir du gouvernement finlandais d'examiner les garanties qu'il doit demander, et aussi les avantages qu'il peut recevoir. Cette motion fut votée par 70 voix contre 44 et un grand nombre d'abstentions.

Situation de l'armée rouge

Le correspondant du *Svenska Pdagbladet* à Helsingfors annonce que le général Sjkuro lui a déclaré qu'il n'a aucune crainte pour le front sud, et que le régime bolcheviste est certain de disparaître. Le général ajoute que les autorités soviétiques font de leur mieux pour empêcher la désorganisation de ce qui reste de l'armée rouge, et pour la concentrer contre le corps des volontaires. Des quantités de gardes rouges, affamés et mal équipés, évacuent Briansk, la dernière place forte sur la route de Moscou.

Serbie

Les délégués serbo-croate et slovène

M. André Radovitch, ancien président du conseil monténégrin, a été nommé délégué à la Conférence de la paix par le gouvernement des Serbes, Croates et Slovènes.

Allemagne

L'indemnité pour le coulage de la flotte à Scapa-Flow

Comme compensation au préjudice causé aux alliés par la destruction des navires allemands ancrés à Scapa-Flow, le Conseil Suprême a décidé que l'Allemagne livrerait un certain nombre de cuirassés, docks flottants, grues, et une certaine quantité de matériel. Cette demande a été insérée dans le protocole adressé à l'Allemagne.

Tchéco-Slovaquie

Message du président Masaryk au président de la République française

Le président Masaryk a vivement remercié M. Poincaré pour les félicitations que celui-ci lui a envoyées à l'occasion de l'anniversaire de la proclamation de la république tchéco-slovaque.

Le message du président Masaryk dit notamment : « La mission civilisatrice de votre grande et noble nation et l'union

profonde et puissante qui existe entre les deux pays se sont manifestées superbement pendant cette guerre de libération. C'est grâce à cette union et à l'amitié de la France que nous sommes maintenant une nation libre ».

Etats-Unis

Le traité au Sénat

Les démocrates et le groupe Borah s'opposent à la résolution de M. Lodge proposant que le traité soit voté à la date du 12 novembre.

DÉPÊCHES DES AGENCES

France

Le Conseil Suprême et la Grèce

Paris 3 T.H.R. — Le Conseil Suprême a approuvé le texte du traité à conclure entre les puissances alliées et associées et la Grèce, au sujet de la protection des minorités.

Le 2 novembre en France

Paris 3 T.H.R. — Le jour des morts a été célébré pieusement partout en France. Les boulevards furent désertés mais il y avait une grande foule aux cimetières. Les vêtements de deuil parmi les femmes prédominaient toujours; cependant beaucoup portaient déjà le demi-deuil, montrant ainsi que la guerre devient rapidement un simple souvenir.

M. Poincaré a visité le cimetière d'Ivry où reposent 12.000 fils de France. De là, le président s'est rendu à Pantin, ensuite au Père-Lachaise et a terminé sa tournée par une visite à Bagneux. Dans chaque cimetière M. Poincaré a déposé des couronnes.

Au cimetière d'Ivry le maréchal Foch a prononcé un discours devant plusieurs centaines de mutilés et de blessés de Verdun, des forts de Vaux et de Douaumont. Debout devant le cénotaphe, érigé par Bartholomée, le maréchal a dit : « Jour de la victoire ! la victoire est venue; mais dans la victoire, n'oublions jamais que ceux qui reposent ici ont rendu cette victoire possible ».

M. Deschanel, président de la Chambre des députés, s'est rendu à Clichy où il assista à la cérémonie, tandis que M. Viviani est allé au cimetière de Bagneux où il déposa des branches de palmier sur la tombe des morts.

C'est la première fête des morts célébrée depuis la victoire et Paris prit une attitude de desolée en contraste frappant avec celle de l'année passée lorsque le souffle de la victoire égayait déjà la population; l'armée américaine brisant les lignes allemandes en Argonne, les Français progressant vers les Flandres, les Anglais s'approchant de Mons. A ce moment Paris fut exubérant d'enthousiasme, mais les cérémonies d'aujourd'hui furent réellement émouvantes.

Communication téléphoniques avec la Suisse

Paris, 3 T. H. R. — A partir du 1^{er} novembre, les communications téléphoniques entre la France et la Suisse se font sans restrictions.

M. Poincaré à Brevannes

Paris, 13 T. H. R. — Le Président de la République accompagné du général Penelon et du colonel Clavier s'est rendu ce matin à Brevannes pour inaugurer les nouveaux pavillons du sanatorium. Il a

de choses actuelles ne saurait se prolonger sans les inconvénients les plus graves, les plus sérieux dangers. Quoi qu'on en dise, le comité représentatif de Sivas constitue un Etat dans l'Etat. Il a beau promettre l'abstention dans les affaires relevant de l'autorité centrale, ce ne peuvent être là que de vaines paroles. Il importe au plus haut point de remédier à cette situation.

Comme moyen, le *Sabah* conseille de ramener à Constantinople les chefs du mouvement.

Le *Sabah* s'exprime ainsi :

A l'heure présente, le seul remède utile est d'inviter les chefs de l'organisation à se rendre à Constantinople.

Jadis, Ibrahim Hakki pacha, pour accepter la charge grand-vézirille fit de l'entrée de Mahmoud Chekvet pacha, généralissime de l'armée en campagne, au cabinet une condition sine qua non. La situation actuelle ne diffère pas trop de celle d'alors. Tant que les chefs du mouvement national resteront à Sivas, aucune solution pratique n'est à attendre. Par conséquent, si le cabinet veut arriver avec eux à une entente et à réaliser ainsi l'unité gouvernementale, il doit trouver le moyen de faire venir ici les chefs précités.

Presse grecque

Leur audace

Du Proodos :

Très simplement, et comme si rien ne s'était passé, Djémal, l'un des fameux triumvirs, le héros de lugubre mémoire à qui sont dues en particulier les exécutions de Syrie a fait son apparition dans la *Frankfurter Zeitung* pour nous apprendre que le Comité a eu une politique très sage et qu'il ignore pour sa part tout des massacres et des déportations.

Mais alors qui donc commettait ces crimes inouïs pendant les cinq dernières années ? Et comment, puisque c'est à son insu et à l'insu de ses camarades aventuriers qu'ils étaient commis, des ordres ne furent pas donnés pour y mettre un terme ? Faut-il croire qu'ils étaient trop peu nombreux ces crimes et ils méritaient pas d'attirer l'attention ?

TÉLÉGRAMME

Paris, 30 octobre 1919

Annoncez aux dames élégantes hautes société Constantinople arrivée prochaine de "G E O" avec une collection de modèles de Robes, Manteaux, Lingerie fine, etc. absolument incomparable.

N. B. — La maison G E O est une des premières maisons de modes de Paris.

prononcé à cette occasion un discours dans lequel il rend hommage au docteur Landouzy qui s'est réellement dévoué à la cause des tuberculeux. Il a aussi remercié le conseil municipal de Paris qui a fait, dans ces derniers mois, de nouveaux sacrifices, pour pouvoir recueillir d'urgence et soigner le plus grand nombre possible de tuberculeux.

M. Poincaré termina ainsi son discours : « Pour que la France reste digne de ce qu'elle a été devant l'ennemi, il faut qu'à la victoire des armes nous ajoutions maintenant d'autres victoires. Il faut que nous triomphions de l'alcoolisme et de la tuberculose; il faut que notre race, tous les jours plus saine et plus vigoureuse, puisse se faire dans le monde entier la robuste semeuse et qu'elle ne perde pas dans la maladie et la souffrance le bénéfice des réformes législatives. Il faut que nous cherchions à détruire ou à enrayer les principales épidémies contagieuses qui empoisonnent indistinctement la vie du riche et celle du pauvre et qui en tuant l'enfance affaiblissent l'humanité. »

Remercions, Messieurs, la ville de Paris, de nous avoir donné l'exemple et mettons nous à l'œuvre pour la patrie et pour le genre humain.

Avant de partir, M. Poincaré a remis au directeur de l'établissement une somme de 500 francs pour l'amélioration de l'ordinaire de la journée.

Italie

Le régime de la Cyrénaïque

Rome, 3 Nov. A.T.I. — Les journaux commentent favorablement la charte promulguée pour la Cyrénaïque. Le *Popolo Romano* dit : « Nous saluons avec enthousiasme la constitution de la Cyrénaïque comme nous avons salué celle de la Tripolitaine. Les Arabes devront être nos frères et le seront. »

Angleterre

Les relations anglo-persanes

Londres, 3 nov. A. I. — Lord Curzon a rendu, ce soir, un hommage personnel à son hôte le sous-secrétaire des affaires étrangères de Perse. Il a dit : « Je suis heureux de pouvoir vous assurer, ce soir

de ma sincère bonne volonté envers vous personnellement et ma grande admiration pour vos talents, qui sont universellement reconnus. »

Je le fais avec d'autant plus de plaisir que je vois en vous un sincère ami de mon pays, à travers lequel vous avez voyagé. Vous avez pu apprécier notre peuple beaucoup plus que tout autre. Je suis sûr, en ce jour de cette occasion pour vous dire, combien je suis satisfait de la conclusion de l'accord récent entre la Perse et la Grande-Bretagne, accord destiné à resserrer dans l'avenir les relations traditionnelles existant depuis si longtemps entre nos deux pays.



AGENCES MARITIMES

Chryssofophos, Tchaconoff et Cie

Le bateau *Progress*, sous pavillon russe, capitaine N. Climoff, partira mercredi 5 Novembre a.m. des quais de Stamboul pour Zoungoulak, Inéboli, Samsoun, Ordou, Kerasounde et Trebizonde.

Pour tous renseignements s'adresser à l'agence : Galata, Rue Kara Moustapha, Kutchuk Merkez Rihim Han.

J. Arvanitici fils

Le bateau *Aida* sous pavillon italien, capitaine Manoli Yannaga, partira le samedi 26 Novembre à 4 heures du soir de Sirkeci, pour Batoum, touchant à Zoungoulak, Inéboli, Samsoun, Ordou, Kerasounde et Trebizonde.

Pour marchandises, groupes et passagers, s'adresser à l'agence, sise à Galata, derrière le Crédit Lyonnais. Tél. Péra 1766.

Une prime de 500 Livres turques

est accordée à celui qui pourra démontrer que le douzico extra-extra de M. D. Zarzavatchaki, n'est pas fait avec des safranines de Smyrne et d'Anis pur, mais bien avec de l'essence d'anis si nuisible à la santé.

Ceux qui veulent donc conserver leur santé doivent s'adresser à cette excellente fabrique sise à Galata, rue Tchoumlektchi No 12 à côté du restaurant Myrtilite.



L'assoc. Chr. de Jeunes Gens annonce l'ouverture aux jeunes gens d'une école préparatoire pour Collège. Cette ouverture aura lieu le 6 Novembre.

ADDRESS OR CALL AT 40 RUE CABRISTAN PERA

Engagements limités — Professeurs Américains — Instruction Individuelle — Participation au Club — Une attention spéciale sera donnée à la Phonétique — Composition et Littérature.

CE QUE DISENT LES AUTRES

Presse Turque

Y a-t-il immixtion ?

Du Tarik :

Nous considérons la dépêche envoyée hier par le Congrès national au Comité représentatif de Sivas comme une démarche hâtive, et nous approuvons le parti national turc de ne pas avoir participé à une semblable démarche, avant que la question fût entièrement élucidée. L'abstention de l'organisation nationale de toute immixtion dans les élections est prouvée par le fait même qu'un membre du Comité représentatif, qui avait justement posé sa candidature à Sivas, n'a pu se faire élire.

Les partis, qui aspirent constamment au succès dans les opérations électorales, ont l'habitude de crier à l'immixtion. Mais l'envoi de dépêches, la publication de proclamations de cette nature avant que l'immixtion ait été péremptoirement établie sont susceptibles de provoquer des hésitations et des doutes dans l'opinion publique. Par conséquent, le Congrès national doit — jusqu'à plus ample informé — s'abstenir de pareilles démarches qui ne sont pas sans inconvénient.

Une intrigue et une gaffe !

De l'Iham :

L'Iham s'élève vivement contre la dépêche du Congrès national.

Il y a, dit-il, là une intrigue politique et une grosse gaffe. L'intrigue est due à certains membres du parti Milli Ahrar, et la gaffe au Congrès national qui s'est laissé prendre à l'intrigue. C'est de la façon suivante que les choses se sont passées. Mahir Said bey, membre du parti Milli Ahrar, et quelques-uns de ses amis s'étant rendu compte du peu de chance qu'ils avaient d'être élus et d'autre part, tenant absolument à jouer un rôle politique, ils ont jugé la formation d'un cabinet comme le moyen le plus simple de parvenir à leur but. Naturellement, ils échafaudaient eux-

mêmes ce projet... Nous ne savons pas encore si des membres de l'Entente Libérale agissaient avec eux. Nous le saurons sous peu.

Or, comment ce cabinet pouvait-il prendre corps ? En renversant le cabinet actuel qui s'appuie sur les forces nationales. Et pour y arriver, il fallait attaquer ces forces ! Faire tout comme l'Entente Libérale.

La proposition d'envoi de la fameuse dépêche — apportée au Congrès par Mahir Said bey et quelques membres du Milli Ahrar — ayant été interprétée comme venue de la part de tout le parti, elle y reçut un accueil favorable et c'est ainsi que le Congrès national commit sa grosse gaffe et que la dépêche fut rédigée et envoyée !

La dépêche du Congrès national

De l'Ikdam :

Le Congrès national, en vue d'assurer la liberté des élections, a fait auprès du Comité représentatif de Sivas une démarche importante.

Cette démarche du Congrès est approuvée non seulement par nos partis politiques, mais par notre opinion publique tout entière.

Etant donné que le Congrès national représente près de 60 associations, et que, dans la question des élections, il agit au nom de presque tous nos partis politiques, sa démarche auprès de l'organisation nationale a une très haute importance et mérite d'être prise en très sérieuse considération par l'organisation susdite. En outre, les fortes observations du Congrès sont confirmées par l'opinion publique.

Les choses étant ainsi, toutes les forces organisées du pays, de même que tous les citoyens ne faisant pas partie d'une organisation quelconque sont dans l'attente de l'accueil que fera le Comité représentatif de Sivas à la dépêche du Congrès.

Encore les forces nationales

Le *Sabah* souligne le caractère anormal de la situation présente. Il estime que le mouvement national — si purs qu'aient pu être ses intentions au début — a dégénéré, et que l'état

CAFÉ-BRASSERIE SMYRNE

CHICHLI, VIS-A-VIS OSMAN BEY

Bière fraîche-Douzico garanti-Narghilé préparé à la Smyrniote-Hors-d'œuvres de choix-mézés abondants.

PRIX RAISONNABLES

SERVICE EMPRESSÉ

PROPRETÉ SANS PAREILLE

CLUB CHICHLI

A côté et au-dessus du Café-Brasserie SMYRNE

Ameublement somptueux. Rendez-vous de la Société étrangère et mondaine de Péra. Séjour agréable comme il est difficile d'en trouver ailleurs.

Entreprise de banquets et de réceptions (five o'clock tea) à des prix très convenables.

PATISSERIE

Une section spéciale de cet établissement s'occupe de la fabrication de toutes espèces de friandises, pâtes, gâteaux, biscuits, etc., d'une qualité incomparable. Elle fournit les pâtisseries de la ville et de l'étranger, soucieuses de satisfaire une clientèle régulière et choisie.

ALFREDO STRAVOLO

Entreprise de transports terrestres en ville et dans la banlieue

"I. T. A."

Commission-importation exportation

BUREAU: Galata, rue Rihim,

Eustratiades Han No 3,

GARAGE: Stravolo, Chichli, rue Despoti

TCHANGARAKIS ET D. ANGHÉLIDÉS

Grand' Rue de Péra N° 419,517

Bonneterie et articles de luxe. Parfumerie. Maquinerie. Lustres et lampes électriques. Grand assortiment de lampes à pétrole.

Articles de ménage.

A la Charcuterie

"APOLLON"

Grand'Rue de Péra, Galata-Sérai, au coin de la Rue du Théâtre.

Vous trouverez tous les genres de hors-d'œuvre et de salaisons ainsi que les liqueurs et boissons provenant des meilleures fabriques d'Europe. Vins de Bordeaux. Gravy et Médoc à 75 piastres la bouteille.

IMPRIMERIE ET JOURNAL

BABALIK (Konia)

Le plus ancien journal de Konia. Indépendant. Ceux qui s'intéressent aux affaires commerciales, financières, économiques, immobilières, doivent faire leur publicité dans le Babalik. S'adresser pour tous renseignements, soit à l'administration du Bosphore, soit à la direction du journal à Konia, à l'adresse ci-dessus.

LAITERIE ET PATISSERIE

RODONIA

Photius et Frères Péra 195

Cet établissement modèle dont la réputation n'est pas à faire, se sert de lait pur et de matières premières de premier choix dans la fabrication de ses produits. C'est pourquoi toute la Société de Péra se fournit à la Rodonia unique en son genre.

Cokinos et Caracosta

Stamboul, Balouk Bazar, No 139

AFFAIRES DE COMMERCE

Importation, exportation

Succursale en Russie

NOVOROSSISK-ODESSA

Ligne de Kadikeuy

DEPART DU PONT	H.	DEPART DE KADIKEUY	H.
Matin.....	7	Matin....	6.40
» 7.35		» 7.50(*)	
» 8.45		» 8.30(*)	
» 9.30		» 9.35	
» 10.20		» 10.30	
» 11.30		» 11.15	
Après-midi 1.35		» 12.35	
» 2.15(*)		Après-midi 2.30	
» 3.30		» 3.	
» 4		» 4.15	
» 4.55(*)		» 4.40	
» 5.30(*)		» 5.40	
» 6.25(*)		» 6.15	
» 7.15		» 7.16	

Le signe * indique les bateaux n'acceptant pas de bagages.

LIGNE DE HAIDAR-PACHA

DEPART DU PONT	H.	DEPART DE HAIDAR-PACHA	H.
Matin 7.		Matin 6.50	
» 7.55		» 8.(*)	
» 8.45		» 8.40(*)	
» 9.30		» 8.55(*)	
» 10.50		» 10.40	
Après-midi 12.10(*)		» 11.45	
» 2.05		Après-midi 12.45	
» 3.30		» 2.40	
» 4.15		» 3.25(*)	
» 4.55		» 5.	
» 5.30		» 5.50	
» 6.25		» 6.25	

Le signe * indique les bateaux n'acceptant pas de bagages.

MAISON COMMERCIALE

TOURKEMEN ZADÉ HADJI OSMAN

NICOCHÉ AVANOGLU et Cie

Galata Abid Han No 5. Téléphone Péra 158

Adresse télégraphique Galata-Nicoche

La maison s'occupe de toutes affaires commerciales et principalement des céréales. Elle possède les plus larges relations dans les régions productrices. La succursale à Konia avantageusement connue, assume toutes entreprises commerciales ou financières, soit à la commission, soit en association. Ceux qui désiraient un représentant ou associé dans le vilayet de Konia peuvent s'adresser soit à la maison ici, soit à la succursale.

Direction: Kiazim Husni Niaz Nicoche Aianoglou, Konia.
Télgr. Kiazim Konia.

GÉRANT-RESPONSABLE: DJÉMIL SIOUFI

Offres et Demandes

Sous cette rubrique paraîtront tous les jours les petites annonces que nos lecteurs voudront nous faire tenir et qui ne devront pas dépasser 4 lignes imprimées. Ces petites annonces se rapportent aux objets suivants:

Offres et Demandes d'emplois

Cours et leçons

Achat et vente d'objets

Occasions diverses

Petite correspondance

En outre un Service Immobilier est créé pour la vente et la location d'immeuble, et terrains et appartements où nos lecteurs pourront avoir tous renseignements utiles.

On demande de suite appartement meublé ou maison entre Tunnel et Harbié. Intermédiaire s'abstenir. S'adresser à Nassih bey, Bureau de la Presse, Sublime Porte.

Achats et Ventes

On demande un ou plusieurs gisements de magnésite en Turquie ou Grèce. On achèterait de suite quantités disponibles. S'adresser à M.P. au Journal.

Cours et Leçons

On demande un Licencié ès-lettres pour enseigner le français dans trois écoles supérieures. S'adresser à la direction du Journal.

PRÉFECTURE DE LA VILLE

Tarif des Voitures Péra et alentours

Point de départ.	Péra	Debarcadere de Béchik.	Galata-Sérai	Tobragan	Fundikli	Taksim Pansolli	Cabatache	Top-Hané	Chichli	Ortakuy	Bébek	Nisantatche Tchekirli
Dolma Bagtché Cabat.	35	50	35	50	35	50	35	70	50	120	60	
Béchtatche	50	70	70	35	35	70	35	35	70	35	100	50
Azap Capou	35	35	50	70	35	50	50	50	70	100	140	70
Bostan-Bachi	50	35	50	35	50	35	50	35	50	60	140	50
Galata-Sérai	50	35	70	70	50	35	50	50	70	85	140	70
3me cercle Péra	35	70	35	70	70	35	70	50	70	85	140	75
Taksim	70	35	60	35	70	50	50	50	50	70	140	50
Hôpital allemand	70	35	70	35	70	50	50	50	50	70	140	50
Har ié G. H. Q.	85	50	70	35	70	35	70	50	35	70	140	25
Ortakuy	85	85	35	80	35	40	70	50	70	85	140	70
Yildiz Yéni-Mahallé	85	85	35	80	35	60	70	50	70	50	70	50
Orta-Bagtché	70	70	35	70	50	40	50	50	50	60	100	50
Haskeuy prairie	70	70	35	70	35	40	50	50	50	60	100	50
Ouzoundjiova	70	70	35	70	50	40	50	50	50	70	100	60
Chichli	100	70	70	70	70	35	70	70	85	100	35	
Nichan-Tache Djami	100	70	50	70	50	60	35	60	70	35	70	140
Fériceuy	100	70	100	70	100	85	35	85	70	35	100	35
Bomonti	100	70	130	70	100	85	35	85	70	35	100	140
Asile des Pauvres	140	100	140	100	140	110	70	110	100	35	140	60
Colline de la Liberté	120	100	100	100	100	110	70	110	100	35	140	60
Kiat ané	170	140	140	140	140	100	140	140	140	70	170	140
Gumtch-Souyou	70	50	50	35	50	35	50	50	50	60	170	50
Pansolli Sourp-Agop	85	70	70	35	70	70	50	50	35	70	100	35
Validé-Tchechné	70	35	35	70	35	40	50	35	60	50	140	35
Zindjirli-Couyou	140	140	140	140	140	140	140	120	70	140	100	70
Tobragan Palace	70	70	35	70	35	70	35	60	70	35	140	50
Courou-Tchechné	100	100	50	100	50	70	100	70	100	35	100	100
Arnaoukuy	120	125	70	140	70	85	100	85	130	140	50	50
Bébek	140	150	100	140	100	110	140	110	140	140	50	140
Halidji Oghlou	140	140	170	140	140	120	140	140	140	120	140	
Koulaksiz	100	100	140	100	140	120	100	130	130	140	190	170
Plalé	100	100	140	100	140	120	100	130	130	140	170	170
Haskeuy	140	140	140	140	140	120	100	130	130	140	170	170
Kassim-Pacha(Marine)	70	70	100	70	100	70	70	70	100	100	140	100
*Sirkédji Station Stam.	50	150	95	80	100	75	90	110	95	130	110	170
*Stamb. Stat. Centrale	80	150	120	110	120	100	120	150	90	130	130	190
Karakeuy	50	50	50	70	35	90	35	85	100	90	140	100
Galata (Douane)	70	70	70	70	35	90	35	100	90	140	100	

Note.— Le tarif ci-dessus a trait aux voitures à deux chevaux, pour les voitures à un cheval tarif est réduit aux deux tiers. Pour une course en voiture à deux chevaux, à des endroits qui ne sont pas indiqués ci-dessus, le prix est de 35 P. pour 15 minutes et de 70 piastres pour 40 minutes.

Deux heures après le coucher du soleil, jusqu'à minuit, les prix du tarif doivent être augmentés de un quart; après minuit d'un tiers. Pour les voitures caoutchoutées le prix est porté à une fois et demie. Pour le retour avec la même voiture le prix est doublé.

FEUILLETON DU « BOSPHORE »

13

MEMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ

L'AUBE ARDENTE

PAR

ABEL HERMANT

III

Le vieil homme qui cause avec Charlie Cox volontiers

(suite)

Oui c'était bien ici la retraite privilégiée où il pouvait reprendre sa lecture. Il s'assit sur la berge de la rivière, il ouvrit le livre; ses mains tremblaient; son cœur battait, il avait comme la pudeur et l'avant-goût d'une volupté défendue.

Mais d'abord, quelle surprise! A la page que venait de lui désigner son doigt glissé entre deux feuillets, et à toutes les pages suivantes, il ne rencontra plus que de poèmes militaires. C'était les batailles de la guerre civile, entre le Nord et le Sud, tableaux d'un réalisme brutal et alarmant, images de plaies, odeur de mort, cris de victoire, gémissements des agonisants et des blessés. Ces horreurs séduisaient encore Philippe, car elles réveillaient, aux lointains de sa mémoire, l'écho de l'autre guerre et de son enfance, et des grondements de canon et des roulements de tambour. Et voici que du chant guerrier s'élevait une grande voix fraternelle, une voix consolatrice et tendre, qui peu

à peu dominait le bruit des armes et des plaintes; et c'était comme le chant de la paix, née des batailles, de l'amour né des épreuves et des douleurs, le chant de l'amitié virile, le chant de camaraderie.

Alors, Philippe sentit qu'il comprenait le livre, et les terribles poèmes d'Ashley, Bell ne lui parurent point en désaccord avec la campagne ravissante parmi laquelle ils lui étaient révélés. Il sentit avec orgueil que son propre cœur n'était pas moins capable que celui du poète inconnu d'un grand amour, ensemble universel et particulier. Mais il n'avait que le regret et le désir. Son vaste cœur, son cœur ambitieux était vide. Il était seul, seul au monde; et de nouveau comme l'avant-veille en quittant Paris, il eut une détresse de cette solitude qui avait été jusqu'alors son délice et sa vanité.

Il regarda sa montre, il pensait avoir lu et révisé infiniment, il s'étonna que tout cela ne lui eût pris que trois quarts d'heure, et que l'heure du lunch ne fût pas encore passée. Il entra donc à l'hôtel et d'abord monta dans sa chambre, où il déposa le précieux livre à côté de la Bible. C'était une conséquence presque sacrilège, car il avait pu remarquer en le feuilletant, qu'Ashley Bell n'avait point de religion au sens positif du mot mais se flattait d'embrasser toutes les religions et aucune d'elles n'a jamais souscrit à cet éclectisme un peu banal. Ashley Bell, d'autre part, témoignait une répugnance qu'il faut bien taxer d'anticléricale pour les ministres de n'importe quel culte. Philippe qui n'était plus triste ni fatigué, alla ensuite déjeuner de grand appétit, et il se procura au moyen d'un cidre-cup, une légère ivresse qui lui semblait tout particulièrement oxoniennne.

Il se sentit en quittant la table, parfaitement dispos pour reprendre sa tournée. Il avait cependant résolu, pour ne pas se bousculer trop, de la borner cet après-midi à la visite de Christ-Church. Il fut jusqu'à Carfax prit Saint-Aldates street et vit bientôt sur sa gauche la porte d'entrée appelée Tom Gate. Il la franchit et pénétra dans le grand quadrangle appelé familièrement Tom Quad. A ce moment, la grande cloche, Tom Bell, sonna plusieurs coups espacés et lui sembla que c'était pour lui souhaiter la bienvenue.

Les proportions, plutôt que la beauté des détails le frappèrent à première vue; elles lui parurent si majestueuses qu'il sentit bien qu'il était ici au cœur du temple et dans le saint des saints. Ce lieu privilégié est comme l'abrégi de toute la cité édue; un voyageur pour aller à la rigueur se dispenser de visiter le reste. La jeunesse et l'antiquité d'Oxford y sont comme ailleurs signifiées par le contraste des pierres défilées et du tendre gazon qui revêt tout le sol de l'immense cour. La disposition des bâtiments est régulière et la vue est la même partout; mais Philippe se crut obligé de faire tout le tour du Tom Quad exactement: il le fit à pas lents et solennels. Puis il entra dans le vestibule du sud-est et gravit le large escalier qui fait sa révolution autour d'un pilier unique. La porte du grand hall était ouverte à deux battants; c'est aussi le modèle et l'archétype des halls d'Oxford, et Philippe, à cette vue, fut une fois de plus ému religieusement. La voûte de chêne sculpté est à cinquante pieds de hauteur, et a cent quinze pieds de long. La lourde table, dressée au fond sur l'estrade, et même les deux tables des étudiants, qui forment

avec celle-ci le fer à cheval et occupent toute la longueur de la galerie, sembleraient destinées plutôt à une cène qu'à des luncs où l'on sert le *jouit* et les végétales. Ce n'était plus seulement avec conscience mais avec scrupule que Philippe poursuivait son exploration. Il considéra un à un tous les portraits pendus au mur, admira ceux de Wolsey et de Henry VIII par Holbein, trouva celui de Gladstone par Millais bien bourgeois, mais d'une grâce exquise les trois Reynolds et les deux Gainsborough. En sortant du hall, il poussa le soupir de soulagement de l'homme qui a bien fait son devoir et peut se donner congé. Pourtant, il visita encore la vieille cuisine, qui l'amusa.

Il repassa le Tom Quad et le Tom Gate, dans la rue, il alla au hasard, il ne savait où aller, puis une traverse le tenta; elle le conduisit par surprise dans un si merveilleux décor de verdure qu'il ne put retenir un cri de saisissement et de joie.

La campagne qu'il avait aperçue de la Radcliffe Camera n'avait pu que lui faire pressentir, sans le blaser, le trouble qu'il éprouvait quand il serait descendu jusqu'à elle l'aurait à la portée de sa main. C'était ici le paysage le plus simple et le plus grandiose, rien qu'un herbage, mais à perte de vue: la rivière qui le bornait ne se montrait point, et ne se trahissait que par un peu de brume qui émanait des eaux basses. Deux allées d'ormes en équerre limitaient cette prairie. Leur taille était si colossale que Philippe les regardait avec humilité. Il songeait à leur âge séculaire, à tous les jeunes rêveurs qui, avant lui s'étaient réfugiés sous leur ombre, et ils lui semblaient plus lourdement chargés de souvenirs, d'histoire que les plus antiques

monuments construits de la main des hommes. Ils lui semblaient bien autrement vénérables que les monuments, car ils vivent. Les arbres, avec leurs troncs éternels, où des cercles concentriques inscrivent une à une les années des siècles qui passent avec leurs branches et leurs feuilles qui meurent et renaissent alternativement, les arbres vivants signifient le rythme de la nature. Ils sont parmi la foule des êtres, les plus nobles et les plus beaux.

Philippe infatigable, courut jusqu'à la rivière; il s'attrista d'en voir les berges désertes, mais il s'efforça de les imaginer peuplées comme aux jours de régates. Il revint plus lentement sur ses pas, suivit l'autre allée, le *Broad walk*, et au bout il trouva la rivière encore que longeait un sentier de parc. Vis-à-vis, sur l'autre bord, très loin, était un terrain de cri net; et il eut la bonne surprise—comme à la boad-léienne, mais combien plus charmante ici!—de voir enfin le décor animé. De nombreux jeunes gens, vêtus de blancs, les manches retroussées, jouaient et se démenaient au soleil.

Ils devaient pousser de grands rires et de grands cris, mais Philippe les voyait seulement et ne les entendait pas. Alors souriant de plaisir, il s'assit sur l'herbe, et longtemps, avec une sympathie secrète, il goûta le spectacle de leur jeu.

Environ quatre heures et demie, il se leva et se remit en marche d'un pas déterminé; car il savait maintenant où il allait, et d'avance il avait étudié son chemin sur le plan d'Oxford.

(à suivre)